

Telle, ma demeure

René Lapierre

Volume 25, Number 6 (150), December 1983

Un quart de siècle de liberté

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30659ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lapierre, R. (1983). Telle, ma demeure. *Liberté*, 25(6), 50–57.

RENÉ LAPIERRE

TELLE, MA DEMEURE

*Que ce désordre retombe, que la nuit se défasse
comme tes cheveux dénoués; plus rien que le frémis-
sement de ta robe, esquisse de tombeau.*

E. Pereira, *Cahier d'esquisses*

I. LA LAMPE, LA MER

1

Ça le reprenait, maintenant.

Allistair laissa retomber sa main sur la table et les assiettes tintèrent; quelques pétales se détachèrent en frissonnant du bouquet de zinnias — c'étaient des zinnias, je crois bien — que Jenny avait posé sur la desserte, plus tôt. Sur la table même, sous le tremblement du lustre une étoile frémissante et ombreuse parut se former mais se défit aussitôt, comme sur un plan d'eau; un souffle. Allistair se mit à fixer la place où Clara avait coutume de s'asseoir, près des forsythias.

— Foutue saloperie, jura-t-il.

Sur le mur de gauche, un peu décentré, souriait le portrait de Camille en première communiant.

2

Margot reposa à deux mains la grosse chope d'Herman. Sur ses lèvres mouillées brillait à cause de la flamme un trait de mousse épaisse qui paraissait même scintiller, chaque fois que de petites bulles éclataient en surface, silencieusement. En le regar-



liberté

*un ministère
de la culture?..*

50

questions sur une question

dant elle s'essuya la bouche et se renfonça dans le grand fauteuil rouge, les yeux clos. Herman, lui, se rappelait de toutes ses forces qu'au petit déjeuner ce matin elle l'avait *éclaboussé* en mordant dans son pamplemousse (puis répétant plusieurs fois pour lui-même ce mot-là comme pour mieux le sentir, en jouir à nouveau), dans la pulpe rosée qui giclait sur ses joues, sur sa bouche, éclatante. Elle riait.

Près du foyer, maintenant: les yeux fermés. Intense, chaude, émouvante, *tout*. En même temps. Miraculeuse; (lui, amoureux, le diable l'emporte!) Il but une autre gorgée de bière. Margot. Margot.

Et une hâte acide au lendemain.

3

— La vérité, Osmond; dis-moi la *vérité!*

C'était ça le vrai désespoir, le fond. Disparaître, demeurer; devant elle, devant vous, devant tous.

Et ne sachant pas quoi dire, *ne sachant pas*.

4

Clara me regardait de ses yeux fixes. Moi je regardais Allistair ou Jenny, je ne sais plus au juste, aligner obstinément des miettes de pain autour de son assiette. Nous nous taisions tous en ce moment, je crois; peut-être que nous pensions tous à la même chose, au fond, à cause de Clara qui devenait si pâle — on aurait dit de cire. Alors Jenny se leva brusquement et du coup tout ça n'eut plus le moindre sens.

Allistair me regarda, puis regarda la pendule. Puis il ferma les yeux.

5

Durant bien des années près de Berschengasse les visiteurs avaient entendu les postulants répéter des jours entiers — jusqu'à la nuit, parfois — des polonaises et des mazurkas; l'été c'était dansant et doux, léger comme le vert des tilleuls. L'hiver ça devenait plus sourd, comme feutré, à cause des fenêtres qu'on fermait.

Quand Herman y était retourné l'année dernière il n'avait plus aperçu qu'une longue terrasse à tablier de grès, sur laquelle s'inclinaient comme d'énormes parasols une dizaine d'ombrelles jaunes ou bleues. Derrière, s'allongeait jusqu'au Canal une vaste esplanade.

Plus loin enfin, passé la ligne crue des pinèdes s'élevaient les trois clochers de Saint-Etienne, gris fumée dans la lumière fauve. C'était en août.

6

Je me levai pour aller prendre l'air un moment; dehors, à vingt pas de la véranda de bois mauve la mer était remontée et paraissait dormir. Derrière la moustiquaire, sous la haie de rosiers sauvages l'eau était à présent lisse et sombre, et l'horizon dilaté. — Parme, aurait dit Clara.

Je pensai qu'il valait mieux rentrer.

7

Herman contemplait sur le rouge cramoisi du fauteuil le bras blond de Margot, la chaînette qui lui entourait mollement le poignet et retombait en méandre sur le velours poudreux de la housse. Lourd, Herman; elle ne disait plus rien maintenant. Il croisa ses grosses mains derrière sa tête et respira la fumée résineuse, odorante qui s'échappait de l'âtre. Dehors, entre la voiture et l'escalier de bois blanc leurs pas devaient être en train de disparaître. Il neigeait abondamment.

8

(Madame Bentham, en regardant Camille, avait eu l'air de soupçonner quelque chose. Mais elle n'avait rien dit et s'était contentée de reprendre la voilette pour la terminer; quand l'ourlet fut enfin replacé elle noua plusieurs fois autour de son aiguille le mince fil blanc puis le cassa d'un coup sec et releva la tête.

— Ça ira mieux, mademoiselle; mettez-le, qu'on puisse voir.

Quand l'habilleuse était partie Clara l'avait regardée sortir puis elle s'était dépêchée de monter à sa chambre...)

Seize ans, maintenant, qu'il ne les avait pas revues.

9

— *C'est moi, Clara; c'est moi, Osmond, dis-je en rentrant à l'intérieur. La porte de la véranda fermait mal, une nuée de petits moustiques translucides s'agitaient autour de la lampe, dans une lumière bleutée. Sur la plage, rassurante, la mer: sa respiration égale s'allongeait à cette heure jusqu'au pied de la dune, où du sable lilas s'écoulait par petits éboulis entre les algues noires et les pieds de rosiers. Une nuit magnifique.*

Je montai la trouver.

Magnifique.

10

— Tout ça pour rien, reprit Allistair. Il laissa retomber sa main sur la table. Pas d'histoires.

Dans la rue fila d'un trait brusque l'éclat ambre et sautant des lampadaires, dont la ligne recourbée se perdit, passé la rue Stuart, dans le plein jour cuivré des arches du pont. Personne ne parla plus.

11

On peut se représenter dans la même lumière maintenant le buffet, la table et le vase, et le lustre; tout, que ça n'arrête pas. Amoureuses, frémissantes, la lampe, la mer. Clara. Epouvantés et noirs les autres, le reste, moi.

(— Au point où nous en sommes! dit encore Allistair.)

Même Herman; et le portrait blanc de Camille; et Margot endormie. Seize ans, maintenant; déjà.

12

Herman éteignit paresseusement la lampe, et monta se coucher.

II. CIELS

1

Entre les deux tours cendrées de l'Indiana Corp., sur la rive gauche du fleuve, le vent ne cessait pratiquement jamais. Passé Gotham il soufflait en rafales drues vers Higgins Park où il tournoyait follement avant de s'engager entre les poutres et le treillis noir du pont de la Reading, on aurait presque dit en sifflant. Plus loin, la fumée des élévateurs à grain et des bateaux se perdait sur le fond gris des quais.

Ce n'était pas Anvers mais ça aurait pu, tout aussi bien.

Il avait fallu qu'elle choisisse Chicago.

2

Ainsi donc Merryl n'était plus là. Le gardien referma la porte.

Appuyés à la rampe cuivrée de l'escalier nous nous regardions l'un l'autre, comme ça, sans rien dire. A la fin tout de même il fut décidé que chacun irait de son côté. Vous viendriez avec moi. On ignorait ce qui s'était passé, Sam et moi; pour qu'elle ait dû partir comme ça, quelque chose de grave, peut-être. Mais peut-être pas non plus; enfin, pas nécessairement. «N'est-ce pas? qu'on se disait. N'est-ce pas?»

3

On était au printemps. Le long de Blair Street l'air était léger et doux, comme ondoyant à cause de la sève qui montait dans les hêtres du parc, déjà duveteux. Je pensai à Cynthia en voyant une petite fille adossée contre un énorme tronc gris (gris ciel, oui, l'écorce; humide et grise, et qui devait laisser quelques paillettes pâles dans le chaud tricot rose) mais il ne fallait pas, je le savais.

4

Un jour Merryl m'avait raconté qu'elle avait vu rue Fletcher une maison aux murs bleus, avec de petits nuages blancs qui paraissaient plaintifs, dans tout ce bleu, c'est-à-dire à la fois à cause du bleu et

des automobiles, alignées juste au-dessous. A la craie, avait-elle précisé, tout le monde avait dessiné des oiseaux; mais je ne me rappelle plus pourquoi cette histoire, à présent, bien sûr. Quelle tristesse, mon dieu.

5

Quelle tristesse, gémit Sam quand je lui en reparlerai, plus tard; quelle tristesse. Sam répète toujours tout. Moi je fais mon malheur tout seul. J'invente; je me débrouille.

6

«Oui, le temps passe bien vite!» disait toujours maman; et Miss Fiedler, aussi. Il y a si longtemps, de cela.

7

Je pense beaucoup à Sam, ce matin. Je me dis que si je l'aime tant aujourd'hui c'est qu'il est mort. Merryll ne me croirait pas, bien sûr; elle dirait que c'est parce que je le connaissais *avant* que je pense ça maintenant. Qu'autrement je n'aurais pas de ces idées.

8

Par la fenêtre de ma chambre on voyait les pommiers de l'allée qui étaient en fleurs; leur parfum se répandait, facile et sucré, à travers toute la pièce. C'était beau mais ça ne me disait plus rien, en fait; dans le plateau à déjeuner je regardais la moitié de rôti que je laissais toujours — et que je donnais toujours à Sam, quand il venait — et je pensais au printemps en pleurnichant. Miss Jennings est revenue me dire que je ne devais pas m'agiter autant mais je ne faisais rien de tel, en fait. Je me suis remis à écrire; elle a rapporté la rôti.

9

Maintenant que j'y repense il ne me paraît plus

guère utile de raconter tout cela. Je le fais par désœuvrement, je pense; comme si j'allais mourir.

10

Jadis quand le vent froid de la baie refluit jusqu'aux abords du parc, passé la plage de galets et la double rangée de saules, il pouvait nous sembler que nous étions éternels. Nous ne le pensions pas vraiment, je veux dire pas parfaitement. Autrement Sam serait toujours avec moi. Lui préférerait dire que c'était plutôt comme un film; mais c'était plus difficile à croire encore, à cause de Merryl qui pouvait revenir à tout moment porter quelque chose. Déranger. Et après c'était plus difficile encore de continuer; il y avait le dîner, les dames de l'Institut, le chien jaune de Karen, tout ça. Il n'a pas pu s'y faire, je dirais. Alors il est mort, là, dehors.

Moi pas, je suis entré. Je vais y rester, maintenant.

C'est un beau mot, désœuvrement.